

SÉANCE DU 4 MARS 1890

PRÉSIDENTENCE DE M. KIEFFER.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

Association française pour l'avancement des sciences; 18^e session, 1^{re} partie. Paris, 1889. — Feuille des jeunes naturalistes; 233, 1890. — Journal de botanique, dirigé par M. Morot; IV, 1. — Revue scientifique du Bourbonnais; III, 2. — Annales de la Société d'horticulture et d'histoire naturelle de l'Hérault; XXI, 4, 5. — Société d'horticulture et de botanique de l'arrondissement du Havre; 4^e trimestre, 1889. — Comptes rendus des séances de la Société royale de botanique de Belgique; séance du 8 février 1890. — Mémoires de la Société des naturalistes de Kiev; X, 2. — Transactions and proceedings of the botanical Society of Edinburgh; XVII, 3. — Bulletin of the Torrey botanical Club; XVII, 5. — Malpighia; III, 9.

COMMUNICATIONS.

M. N. ROUX présente le *Gagéa sawatilis*, qu'il a récolté dans la localité bien connue des botanistes lyonnais, a Leveau, entre Vienne et Estressin, et à cette occasion, il fait passer sous les yeux des membres de la Société des échantillons des autres *Gagéa* de la Flore française, en signalant les caractères qui différencient ces espèces les unes des autres.

Gagéa arvensis, Lyon, à la Guillotière; *Gagéa fistulosa*, Grande-Chartreuse, à Bovinant; *Gagéa lulea*, près de Tenay (Ain); *Gagéa stenopetala*, au Thirons (Allier).

M. SAINT-LAGER rappelle que l'existence dans la plaine de la Guillotière de la *Gagéa arvensis*, autrefois appelée *Ornithogalum luleum*, a été signalée, en 1576, par Pena et Lobel dans les *Nova stirpium Adversaria* (p. 56).

Voici ce que disent les susdits botanistes: « In Arvernisi et ad Lugduni pomæria pone et prope suburbium trans Rhodanum vulgo *Aiguilletière* in campis latis et glareosis.... *Ornithogalum luleum* collegimus ».

Ce passage a été reproduit par Dalechamps dans l'*Historia plantarum*, mais le professeur lyonnais a eu soin de rectifier la faute d'orthographe « *Aiguilletière* » et d'écrire correctement « la Guillotière », *Hist. pl.*, II, 1583.

M. MEYRAN a cueilli le *Leucoium vernum* à Vauxrenard-en-Beaujolois, mais il est difficile de le trouver d'après la simple indication de cette localité ; la susdite plante existe près d'Avenas, à une heure et demie environ de Vauxrenard.

M. LE D^r BEAUVISAGE montre des échantillons de *Pachyma Cocos*, provenant du droguier de la Faculté de médecine de Lyon.

Ce Champignon, sur la nature duquel on est peu d'accord, semble avoir été retrouvé en France par M. D'Arbois de Jubainville, et a été décrit par M. Prilleux. C'est à Saint-Palais, sur la racine des Pins, que le premier de ces botanistes l'a récolté. M. Prilleux a étudié avec soin ce Champignon ; il est disposé à y voir le même cryptogame que Fries a rencontré dans la Caroline, et qu'il a identifié au *Pachyma Cocos* de l'Orient.

Les échantillons que présente M. Beauvisage viennent de la Chine ; ils se rapportent assez bien à la description donnée par M. Prilleux.

M. LE D^r SAINT-LAGER présente quelques considérations sur la priorité des noms de plantes. Il s'attache à réfuter certaines idées émises sur cette question au Congrès zoologique de 1889, par M. Raphaël Blanchard. D'après ce savant, on ne devrait pas, dans la plupart des cas, faire remonter la priorité dans la nomenclature au delà de Linné.

M. Saint-Lager démontre que longtemps avant le naturaliste suédois, la nomenclature binaire était appliquée, et que si Linné a eu le mérite de la généraliser systématiquement, il n'en est pas l'inventeur.

Le travail de notre collègue a été publié dans le tome XVI de nos *Annales*, à la suite de son Mémoire intitulé : *Vicissitudes onomastiques de la Globulaire*.

SÉANCE DU 18 MARS 1890

PRÉSIDENTE DE M. KIEFFER.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

Circulaire du Ministre de l'instruction publique concernant la vingt-huitième réunion des sociétés savantes. — Bulletin de la Société botanique de France; XXXVI. — Actes du Congrès de botanique tenu à Paris en 1889. — Journal de la Société nationale d'horticulture de France; XII, 1. — Journal de botanique; IV, 2. — Revue horticole des Bouches-du-Rhône; 427, 1890. — Annales de la Société d'horticulture et d'histoire naturelle de l'Hérault. — Mémoires de l'Académie des sciences, belles lettres et arts de Savoie; II, 1890. — Revue savoissienne; XXXI, 1, 2. — Annales de la Société malacologique de Belgique; XXIII. — Notarisia; V, 17.

COMMUNICATIONS.

M. N. ROUX entretient la Société d'un projet consistant à faire imprimer le compte rendu des séances dans le journal l'*Échange*, afin de donner à nos travaux une publicité plus étendue et plus régulière. L'examen de ce projet est renvoyé à la Commission de publication, qui devra présenter un rapport motivé.

M. GARCIN présente une note sur l'histogénèse des noyaux des drupes. Il montre que certains fruits considérés comme des baies (*Vaccinium myrtillus*, *Ribes nigrum*, *R. rubrum*, *Symphoricarpos*), sont en réalité des drupes. Après avoir étudié l'anatomie et le développement du noyau, il examine le rôle de la fécondation sur la production de ce dernier, et termine par une classification méthodique des drupes.

M. KIEFFER présente à la Société un résumé des observations qui ont été faites sur la *Cleistogamie*, genre de fécondation opérée sans que la fleur s'épanouisse. Il énumère les principales espèces sur lesquelles la cleistogamie a été constatée, et insiste particulièrement sur celles qui appartiennent au bassin du Rhône, notamment *Leersia oryzoides*, *Vulpia myuros*, *sciuroïdes* et *ciliata*, *Salvia clandestina*, *Lamium amplexicaule*, var. *cryptanthum*, *Lathyrus setifolius*, *Vicia amphicarpa*. — *Ann. Bot. Soc. France*

Certaines espèces pourraient être appelées *semi-cleistogames*, puisqu'elles ne s'épanouissent que lorsque la fécondation a été déjà commencée à huis-clos. Parmi celles-ci, on peut ranger : *Vicia peregrina*, *Astragalus monspessulanus*, *Anthyllis tetraphylla*, *Primula grandiflora*, *Lamium album*.